

**LE GUIDE DE VOS SORTIES CULTURELLES**  
musique \* théâtre \* ciné \* expos \* danse

DU 12 AU  
30 JUIN

**GRATUIT**  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

N° 321

**VENTILO**

GREMS



# FID

www.fidmarseille.org

02 — 08  
JUILLET  
2013

# 24e FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA — MARSEILLE

TNM LA CRIÉE  
CINÉMA LES VARIÉTÉS  
BMVR ALCAZAR  
MAISON DE LA RÉGION  
THÉÂTRE SILVAIN  
MuCEM

© Gianluigi Toccafondo  
*Una strategia del linciaggio e delle mistificazioni!*  
Centro Studi — Archivio Pier Paolo Pasolini della Cineteca di Bologna



## 4→6 MUSIQUE

### TOURS DE SCÈNES

- ◆ Festival Sons de plateaux proposé par Le GRIM à Montévidéo

### PORTRAIT

- ◆ Diapositive

### MULTIPISTE

L'essentiel des concerts de la quinzaine

## 8→9 SUR LES PLANCHES

### TOURS DE SCÈNES

- ◆ Le Festival de Marseille

#### FOCUS

Ryoji Ikeda

- ◆ Manifestation Place<sup>s</sup> à la danse proposée par la Mairie Bagatelle
- ◆ *Alice au Pays des Merveilles* au Badaboum Théâtre

### (RE)TOURS DE SCÈNES

- ◆ Didier Bénureau au Pasino (Aix)

## 10 FUITE DANS LES IDÉES

- ◆ Frontières Dedans Dehors, manifestation proposée par Lieux Fictifs
- ◆ La Cellule 516 à la Cité Radieuse

## 11 LE JOURNAL DU OFF

- ◆ Festival P.H.O sur les îles du Frioul

## 12→22 L'AGENDA

- ◆ Toutes les sorties de la quinzaine

## 23→30 EXPOS

- ◆ Le MuCEM et ses expositions inaugurales
- ◆ *Le Pont, voyage entre aventure et mémoire* au [mac]
- ◆ *Marseille vu par 100 photographes* aux ABD Gaston Defferre
- ◆ *Zarbie Dolls* à la Galerie Andiamo

## 31→34 CINÉ

- ◆ Rétrospective Robert Guédiguian à l'Alhambra et à la Criée
- ◆ La programmation cinéma du MuCEM
- ◆ PriMed au MuCEM et à la Villa Méditerranée
- ◆ Courts-y-vite !, rendez-vous proposé par Tilt au Variétés

## PRIS DANS LA TOILE

Surveiller l'ensemble des communications vocales ou écrites sur la planète semblait à portée techniquement. La NSA, une agence de renseignement américaine, a fini par mettre au monde ce Léviathan. Méthodique et généralisée, la surveillance mise en place cible tout le monde. PRISM les a tous embrigadés : Microsoft depuis 2007, Yahoo en 2008, Google et Facebook en 2009, YouTube en 2010, Skype et AOL en 2011, puis Apple l'année dernière. Les espions ont un accès illimité à leur serveurs, et d'un clic peuvent se brancher sur notre vie. Tout en étant soigneusement sauvegardées, chaque référence, chaque réflexion, chaque décision reportées sur le web peuvent être potentiellement utilisées contre nous. C'est depuis les entrailles du monstre qu'Edward Snowden a décidé de révéler ces informations. Pour lever le secret, pour qu'une telle pratique soit mise au jour et débattue, ce jeune Américain a pris tous les risques, pour le principe, pour l'intérêt général. A l'instar de Bradley Manning, ce militaire US qui avait fourni à Wikileaks les informations sur l'Irak et l'Afghanistan et l'ensemble de la politique étrangère des Etats-Unis, lui valant de risquer la prison à vie. Le même jour que ces révélations, on apprendait que les Etats membres de l'Union européenne avaient retoqué une proposition de la Commission européenne qui visait à renforcer la vie privée des citoyens sur Internet par la protection et le contrôle des données personnelles et l'instauration d'un droit à l'oubli.

C'est maintenant que sont posés les jalons de la liberté de communication en ligne pour l'avenir. Les autorités avancent leurs pions et, sous le prétexte commode de la lutte contre le terrorisme, instaurent ce qu'il deviendra impossible d'abolir plus tard. « *Ma plus grande peur, c'est que rien ne change* », disait Snowden dans son interview au *Guardian*. On ne peut que le suivre.

VICTOR LÉO

Toutes vos sorties, tous les 15 jours

[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

[www.facebook.com/ventilojournal](http://www.facebook.com/ventilojournal)

Editeur : Association Aspiro

28, rue Arago | 13005 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84 | Fax : 04 91 58 07 43

Rédaction : [ventiloredac@gmail.com](mailto:ventiloredac@gmail.com)

Communication : 06 14 94 68 95

[communication@journalventilo.fr](mailto:communication@journalventilo.fr)

Diffusion : [diffusion@journalventilo.fr](mailto:diffusion@journalventilo.fr)

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Jordan Saïssset, La Nuit Magazine, Victor Léo, PLX, Sébastien Valencia, Emmanuel Vigne, Adrien Courteau-Birais • Direction artistique, webmaster, administration Damien Bœuf | [www.damienboeuf.fr](http://www.damienboeuf.fr) • Responsable communication Franklin Assouline • Chargé de diffusion Renaud Tourtet • Développement Web Olivier Petit • Ont collaboré à ce numéro Bérengère Chauffeté, Céline Ghislery, Gaëlle Goulois, Karim Grandi-Baupain, Valentin Lagares, Sandrine Lana, Anthony Michel, Paul Mouillet, Aileen Orain, Ugo Pascolo, Pauline Puaux, Lionel Vicari • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Couverture

Grems

Exposition à la galerie Association d'idées

(voir agenda expo page 23)

[www.gremsindustry.com](http://www.gremsindustry.com)



Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

### POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

**A**u départ, c'est une équation complexe : comment sortir du lot commun de la production électro, chaque jour un peu plus fournie, au moment où tout le monde (ou presque) peut créer de la musique avec un simple ordinateur ? A l'arrivée, c'est pourtant systématiquement la même réponse : tout simplement en produisant de bons morceaux. Avec une identité, une accroche, ce petit quelque chose qui va les faire surnager dans le flot ininterrompu des sorties. Tel petit miracle n'étant pas monnaie courante à Marseille, c'est avec un réel plaisir que nous avons accueilli la sortie récente des deux premiers *Ep* de Diapositive — disponibles au format digital sur leur propre structure, Tcheaz. Deux sorties qui introduisent un univers aux différentes facettes, mais fort d'une vraie cohérence esthétique.

#### MUSIQUE GRAPHIQUE

Rendez-vous est donc pris avec Antoine et Matthieu Pernaud, les deux frangins de Diapositive, à la galerie Seize. Antoine, le cadet, gère en effet la galerie du secteur Notre-Dame du Mont, très portée sur le street art, espace qui accueille également en son sein des bureaux de design graphique. Car voilà, Antoine est graphiste, mais aussi responsable du light-show du groupe Nasser, et enfin musicien (batter de formation). Son aîné, Matthieu, a pour sa part opté pour le piano, les synthés, et s'intéresse plus globalement à la matière sonore (sound-design, installations, sonorisation de spectacles à l'aide de capteurs). Autrement dit : deux garçons qui se connaissent mieux que personne, aux profils protéiformes et aux personnalités distinctes, naturellement complémentaires dans la gestion de leurs activités. Cela n'est bien sûr pas anodin, et peut aider à comprendre pourquoi leur nouveau projet en commun (ils font de la musique ensemble depuis toujours) sonne déjà aussi abouti (alors qu'il n'a été mis en chantier que l'an dernier). De la production, impeccable, à la nature évolutive des morceaux, tout est déjà en place. Qu'écoutons-nous au juste ? Pas si évident à dire — et c'est en soi une bonne chose. La musique de Diapositive se situe à la croisée de diverses mouvances très contemporaines, elle est robotique, narrative, plutôt lente et légèrement discoïde. C'est une sorte d'électro dégagée de tout impératif lié au dancefloor (même si elle peut le taquiner, notamment en live), privilégiant de fait les climats somnambules et les envolées astrales. Par facilité, on pourrait l'affilier au courant « nu-disco », mais non, ce serait encore trop réducteur. Seule certitude : cette musique érudite mais jamais prétentieuse ne porte pas en elle une

quelconque trace de ses origines phocéennes, et nous renvoie plutôt à certaines productions de labels indépendants parisiens tels que Versatile (I:Cube), Tigersushi (Joakim) ou I'm A Cliché (Cosmo Vitelli). On n'en saura pas plus avec les intéressés qui, intelligemment, se gardent bien de dresser l'inventaire de leurs influences — tant leur musique se suffit à parler d'elle-même.

#### TCHÉAZ, D'HIER À AUJOURD'HUI

En revanche, on en saura un peu plus sur Tcheaz, qui avant d'être un label, a surtout été un collectif bien connu des nuits marseillaises. Créé en 2007 autour de divers activistes (Djs, graphistes, vidéastes...), il a d'abord incarné la réponse phocéenne à la vague électro « banger » qui déferlait au même moment. Dans le cadre de soirées bien arrosées, des musiciens du team Tcheaz (Dubmood, Freeze DBH, Nasser...) donnaient alors la réplique à des invités officiant peu ou prou dans le même registre (Strip Steve, Danger, Léonard de Léonard...). Avec le succès naissant de Nasser (qui enchaîne les bookings) et l'ouverture de la galerie, en 2009, Tcheaz commence petit à petit à se tourner vers d'autres esthétiques, d'autres activités, dans un geste assez naturel. A ce titre, la série de podcasts qui arrive bientôt sur son site web (quarante épisodes à ce jour) traduit bien les aspirations nouvelles du collectif : ne plus se cantonner à un seul « son », et multiplier les collaborations. De fait, un monde semble aujourd'hui séparer le Tcheaz des débuts (tapageur et bariolé) du Tcheaz qui devient officiellement un netlabel en 2013 (plus panoramique). Si l'univers visuel du collectif a toujours été servi par de talentueux graphistes (Spazm, Baze, Cros2...), les pochettes au design épuré qui ornent ces deux premiers *Ep* viennent confirmer cette impression : Tcheaz a pris un virage, et il est plus insaisissable, plus polymorphe que jamais. La prochaine sortie, signée par un producteur aixois (Tomalone) et prévue pour la fin du mois, sera encore différente. Quant à nos deux Diapositive, qui illustrent donc cette dynamique, ils préfèrent ne pas penser au format album (périlleux à leurs yeux au vu du contexte) pour se concentrer sur le live, et bien évidemment d'autres *Ep*. S'ils parviennent à maintenir ce niveau, la suite promet d'être passionnante.

PLX

En live le 30/06 au Waaw (17 rue Pastoret, 6<sup>e</sup>) dans le cadre d'une Tcheaz Party  
 Dans les bacs : *Nightwalk Ep* et *Lunar Bottom Ep* (Tcheaz Records)  
 Rens. [www.soundcloud.com/diapositive](http://www.soundcloud.com/diapositive) / [www.tcheaz.com](http://www.tcheaz.com)

Quand deux des piliers du collectif Tcheaz décident de s'associer pour un projet de musique électronique, le résultat est si convaincant qu'ils en activent illico un label. Séance de projection (vers le futur) pour tous.



# DIAPOSITIVE, LOIN DES CLICHÉS

2013  
**FJ5C**  
 FESTIVAL JAZZ  
 DES CINQ CONTINENTS



DIANA KRALL  
 GEORGE BENSON  
 GILBERTO GIL  
 CHIC WAYNE SHORTER  
 HIROMI EDDY LOUISS  
 ARCHIE SHEPP

BIRÉLI LAGRÈNE  
 YOUN SUN NAH  
 CHICK COREA & THE VIGIL  
 CHUCHO VALDÉS  
 PAOLO FRESU

MESHELL NDEGEOCELLO  
 GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC  
 HUGH MASEKELA MASSALIAZZ  
 ESPERANZA SPALDING GERI ALLEN  
 & TERRI LYNE CARRINGTON



MARSEILLE-PROVENCE 2013  
 CAPITALE EUROPÉENNE  
 DE LA CULTURE



FESTIVAL SONS DE PLATEAUX #7 À MONTEVIDEO



© Valerie Paulsgrove

# Plateaux sapiens

A l'heure où la révolution numérique s'avère acquise, où les machines n'ont pas encore dévoré leurs créateurs, le festival Sons de Plateaux propose de « faire du son pour le spectacle vivant, faire du son un spectacle vivant ».



Dustin Wong

« Je suis persuadé que la musique est du son humainement organisé. Qu'elle soit faite à partir d'une série de six trous dans un tibia de dinosaure, ou avec Max/MSP à l'Ircam, tout dépend de la personne qui souffle dans l'os et celle qui manipule l'ordinateur. » Ainsi, Jean-Marc Montera, directeur du GRIM, entend rappeler comme il est nécessaire de laisser l'homme au centre du processus créatif.

Si Sons de Plateaux nous invite à mesurer l'empreinte du numérique sur les pratiques artistiques — et la société dans son ensemble — il s'agira bien sûr d'évoquer l'outil. Oui, l'outil. Le reflet primaire et sophistiqué de l'homme. Le fameux os brandi dans le ciel au cinéma.

## HALternative

« Que la machine devienne complètement autonome comme dans 2001 : l'Odyssée de l'espace... peut-être que cela arrivera un jour. Mais la forme de domination dont nous parlons est liée soit à une forme d'incompétence, soit à un manque de parti pris. Lorsque l'on se trouve dans un rapport d'assujettissement du sujet par l'instrument, ou l'inverse, nous ne sommes plus dans le domaine de l'art. » Pour éviter le totalitarisme : remettre en question nos habitudes, prendre du recul, comprendre, tester... et assister à la demi-journée d'étude (« Pratiques, publics et numérique ») pilotée par des pointures comme Jean-Paul Fourmentraux, sociologue dont le récent ouvrage, *L'œuvre virale, Net Art et culture Hacker*, analyse les rapports entretenus entre l'œuvre et le réseau. Pour éviter la tragédie : profiter de la performance du Collectif\_Skalen ou du live de Tim Perkis, artiste expérimental entre improvisation électronique et exploration sociétale, sous l'égide des interactions homme-machine. Pour éviter le drame : opter pour Dustin Wong et son « orchestre virtuel » de boucles de guitare. Et vu que faire appel aux technologies suggère de convoquer la science : Philippe Beaudelot entend étudier les diverses approches entre création

artistique et sciences. « Nous ne devons pas occulter le fait que les arts que nous appelons technologiques sont des expressions en train de se constituer, qu'aucun d'entre nous ne peut ni ne sait vraiment leur donner un cadre ou en proposer une définition et une interprétation satisfaisante... Laissons ces arts se perdre dans l'imaginaire, ne savoir ni ce qu'ils sont, ni même s'ils sont des arts. C'est la condition nécessaire, même si elle n'est pas toujours suffisante pour qu'ils vivent. » On ne peut que vous orienter vers ses écrits.

## RÉINCARNATION

Revenons-en à nos outils. Car sous les circuits, entre les codes, l'on ne trouve in fine que la main et l'interprétation de l'homme. Toujours. « Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les machines sont tributaires de la sensibilité des artistes qui se penchent sur leurs cas », précise Montera dans l'édito du festival. Et même s'il s'agit-là, avant tout, de « considérer l'ordinateur au même titre que la guitare ou le violon » (l'outil, l'os !), on ne peut s'empêcher d'y voir un pied de nez à la fameuse « désincarnation » affublée à l'électronique et à toutes les œuvres qui la traversent. Exit le culte de la modernité entrevu dans la représentation du calcul, exit la déification du code, exit la peur populaire du robot machiavélique obsédé par le fait de détruire son géniteur : « Il faut faire en sorte que l'outil soit au service de l'esthétique, et qu'il ne soit pas sa seule représentation. Il s'agit d'art numérique, comme l'on peut parler d'art pictural : "Numérique" y est un adjectif. » La nuance est de taille. Les portes d'entrées sont multiples. Et le rendez-vous est pris pour faire, à travers l'usage des nouvelles technologies sur scène, un art en chair et en os.

JORDAN SAÏSSET

Festival Sons de Plateaux #7 : les 19 et 20/06 à Montevideo (3 Impasse Montevideo, 6°). Rens. [www.grim-marseille.com](http://www.grim-marseille.com)



samedi 22 juin

21 h - La Criée,  
Théâtre national de Marseille

superposition

Ryoji Ikeda

Musique / Arts numériques

Tarifs : de 20 à 10 €

© Daniel Karl Fidells Fuchs



samedi 29

et dimanche 30 juin

21 h - La Criée,  
Théâtre national de Marseille

Chroma

Shiro Takatani /

Dumb Type

Danse / Théâtre / Arts numériques

PREMIÈRE EN EUROPE

Tarifs : de 20 à 10 €

© Kazuo Fukunaga



mercredi 26

et jeudi 27 juin

21 h - Ballet National de Marseille

Soleils

Pierre Droulers

Danse

PREMIÈRE EN FRANCE

Tarifs : de 20 à 10 €

© Thibault Gregoire



festival de  
marseille  
DANSE et ARTS  
MULTIPLES

04 91 99 02 50

[festivaldemarseille.com](http://festivaldemarseille.com)



## MULTIPISTE

**GACHA EMPEGA (NUIT MÉTIS)**

→ LE 19 SUR LA PLACE DU CHÂTEAU À MIRAMAS

Dès la fin des 90's, dans un pays où la terminologie « folklore » semble galvaudée et sujette à de profondes ignorances, le duo (alors trio) Manu Théron/Sam Karpienia se lance non sans humour dans une splendide réinterprétation des chants polyphoniques occitans. L'un et l'autre ont, depuis, connu le succès : Lo Cor de la Plana pour l'un, Dupain (ci-dessous) pour l'autre. Et les avoir, plus de dix ans après, l'un et l'autre côte à côte, s'avère toujours une chance sans nom.

WWW.NUITS-METIS.ORG

PM

**LA FÊTE DU PANIER**

→ LES 21 &amp; 22 DANS LE QUARTIER DU PANIER

Inutile de présenter l'ultra-populaire Fête du Panier, investissant deux jours durant les rues et places du plus vieux quartier de la ville en proposant des animations familiales et pas mal de concerts dans des esthétiques adaptées aux circonstances. Des surprises (Andromakers, d'Aqui Dub), des marronniers (Mad Professor) et des indispensables (Moussu T e lei Jovents). En somme, une grande fête de village, qui a déjà fait ses preuves, et vous épargnera le tristement fameux bal à papa.

WWW.FETEDUPANIER.COM

PM

**DUPAIN (NUITS MÉTIS)**

→ LE 21 AU PLAN D'AU SAINT SUSPI (MIRAMAS)

Deuxième soirée du festival à la programmation tournée vers le bassin méditerranéen. Après Gacha Empega, voici le grand retour de Dupain : « *Un art brut musical de vieille et de chant, de forces percussives et de mélodies à danser ou à écouter, un folk step au cœur de l'imaginaire.* » Ainsi se présente la nouvelle mouture du projet piloté par l'unique Sam Karpienia (encore lui). Un travail d'expérimentation « *assemblé à la conscience occitane* » et une légende en construction.

WWW.FULLRHIZOME.COOP

PM

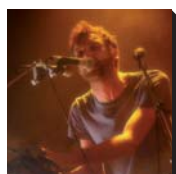
**RAPHAËL IMBERT**

→ LE 15 AU THÉÂTRE DU GYMNASÉ

Si Raphaël Imbert est devenu une figure emblématique de la scène jazz française, c'est en partie grâce à une ouverture de chaque instant. La curiosité est l'apanage du saxophoniste marseillais, qui dévore littéralement les musiques. Après s'être remarquablement attaché à faire le pont entre Bach et Coltrane, il tient à montrer en Mozart et Duke Ellington une même dimension universelle. Cette date préfigure une carte blanche hivernale, d'ores et déjà attendue avec impatience.

WWW.RAPHAELIMBERT.COM

PM

**CHEVEU**

→ LE 21 AU GRIM/MONTÉVIDÉO

Ou le trio de post-punk-rock sophistiqué mais rugueux (expérimentations *versus* pogo) qui fait parler de lui. Parce que talentueux, parce qu'il fait plein de ponts (des Ramones à Suicide pour les uns, de Captain Beefheart à Add N To (X) pour les autres), parce que signé chez Born Bad, et pour tout un tas d'autres raisons plus ou moins conscientisables. Après un passage remarqué au festival marseillais orienté noise-rock Chhhhhut, Cheveu pose ses valises dans la cour de Montévidéo, à l'écart de la grande cacophonie...

WWW.CHEVEULAND.COM

PM

**JOKE**

→ LE 25 AU POSTE À GALÈNE

Repéré par Tekilatex et Orgasmic de TTC, le jeune rappeur marseillais vole désormais de ses propres ailes. Son maxi *Tokyo* (pas mal d'affinités avec le streetwear et l'esthétique urbaine nipponne) confirme les ressentis et lui ouvre les portes d'un succès, somme toute relatif, mais franchement prometteur. Le mec réalise le tour de force de séduire les amateurs d'ego trip à punchlines nonchalantes et les chercheurs de sensations hip-hop digital (joke, trap music...).

WWW.JOKEMTP.COM

PM

**SÉBASTIEN TELLIER + WHOMADEWHO**

→ LE 27 AU FORT D'ENTRECASTEAUX (MARSEILLE ROCK ISLAND)

Le festival en plein air attaque sa deuxième édition avec des têtes d'affiche qu'il semble inutile de présenter (mention spéciale à WhoMadeWho, qui a retourné l'Espace Julien l'an dernier), parfaites pour la scène (donc). Et d'autres qu'il convient fortement de découvrir : par exemple Mermonte (des chansons pop non sans rappeler Tortoise ou O'Rourke) et Amine Edge & DANCE (stars « discrètes » de la scène club/house locale et internationale déjà plébiscitées en ces pages). A demain...

WWW.MARSEILLE-ROCKISLAND.FR

PM

**RONE + LAURENT GARNIER + JORIS DELACROIX (MARSEILLE ROCK ISLAND)**

→ LE 28 AU FORT D'ENTRECASTEAUX

Deuxième nuit orientée techno au sens large. De nouvelles têtes : Rone, « *petit génie repéré sur In Finé* », aérien et plutôt mélancolique. Des piliers : Laurent Garnier enchaîne toujours les concerts et les disques. Des sensations glaciales : Kiko, dans la même veine que The Hacker. La légèreté club/house : Joris Delacroix. C'est l'été, il fait chaud (espérons-le), on danse. Trois heures de sommeil et de quoi enchaîner sur un autre temps Fort...

WWW.MARSEILLE-ROCKISLAND.FR

PM

**BREAKBOT + KAVINSKY + AGORIA (MARSEILLE ROCK ISLAND)**

→ LE 29 AU FORT D'ENTRECASTEAUX

Troisième jour du périple, plutôt french touch. La nuit fut courte. Malgré la nonchalance affichée par les têtes d'affiche, pour le public, pas le temps de faire un Breakbot en compagnie de Kavinsky, le mec dont tout le monde (ou presque) se fichait avant *Drive*, mais aussi (et surtout) le talentueux Agoria, qui revient après un virage *deep* de toute beauté. Ajoutez à cela l'after au Dock des Suds avec, entre autres, Ellen Allien, Dubfire ou Maceo Plex, et le tour est joué.

WWW.MARSEILLE-ROCKISLAND.FR

PM

**OHMODRON + FILLETTE + CASINO (PHOCEA ROCKS)**

→ LE 29 À LA MACHINE À COUDRE

Tout naturellement, le festival rock du OFF (souhaitant mettre en lumière la scène « underground » locale) investit sa seconde maison : la Machine à Coudre, lieu emblématique pour tout un mouvement. Après une grande soirée d'ouverture réussie à l'Espace Julien, rendez-vous est donné deux soirs d'affilée. Le 28 avec Catalogue, Splash Macadam et Blah Blah, et le 29 avec un duo noise sans guitare ni laptop, le trio post-rock qu'il te faut et le rock psyché dont tu rêves. La Machine est en marche.

WWW.PHOCEAROCKS.COM

PM

**CHARLIE**  
5, 6 & 7 JUILLET **JAZZ**  
2013 **FESTIVAL**  
FONTBLANCHE  
**VITROLLES**

**MEDITERRANEAN CHARLIE ORCHESTRA**  
**IBRAHIM MAALOUF**  
QUINTET WIND  
**ROY HARGROVE**  
QUINTET

RENSEIGNEMENTS  
**04 42 79 63 60**  
CHARLIEJAZZFESTIVAL.COM

© Grafton Agency Studios

VILLA  
MÉDITERRANÉE

Région  
  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

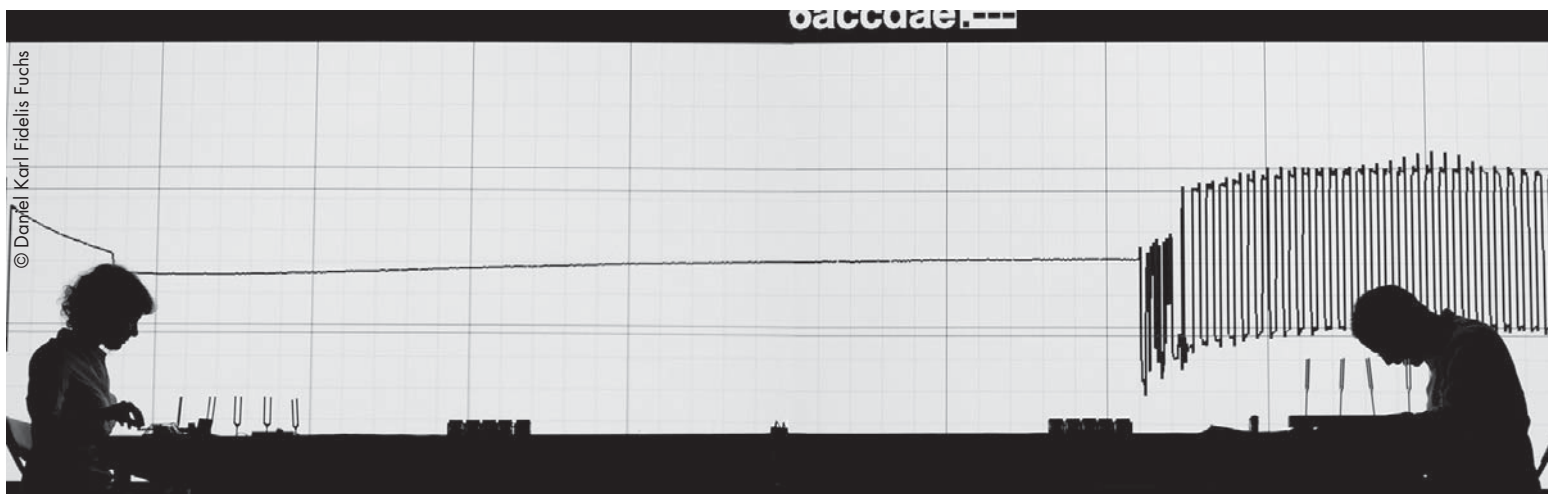


2031 EN  
MÉDITERRANÉE,  
NOS FUTURS

14 JUIN / 27 SEPT.  
2013

[WWW.VILLA-MEDITERRANEE.ORG](http://WWW.VILLA-MEDITERRANEE.ORG)

ESPLANADE DU J4 | MARSEILLE



© Daniel Karl Fideleis Fuchs

# Pour les beaux jours

Le Festival de Marseille, sous la direction d'Apolline Quintrand, prend de l'ampleur et devient une place incontournable d'une programmation mondialisée où les scènes se partagent les grands noms, et tente à la marge la programmation de jeunes talents. On y peut y voir une thématique ou l'influence d'un continent, mais encore une fois, la danse nous dit des choses avec peu de mots et dans le silence d'une glissade.

Superposition de Ryoji Ikeda

Ce qui point chez le chorégraphe Bill T Jones and the Arnie Zane Company, c'est la formidable concordance entre une vie trop connue d'enfant noir né d'une famille pauvre et nombreuse et le formalisme d'une danse qui repousse les limites d'un corps que l'on voit trop souvent comme une enveloppe nous confrontant au miroir de l'autre. Rien n'a été épargné à Bill T Jones. A commencer par le T de son nom : le diminutif de Tass, le nom d'un gouverneur raciste de Géorgie, puis la mort de son compagnon Arie Zane, décédé du VIH en 1988. Bill T Jones, lui-même séropositif, ne s'arrête jamais. Il accompagne et devance dans un même temps une danse américaine adepte de la géométrie (Merce Cunningham) et de la dissonance (Lucinda Childs) et où le phrasé des pas, sous l'influence de Balanchine, vit d'accélération et de ralentis, de diagonales et de demi-tours, d'extensions et de souplesse des chevilles dans un même élan. Dans cette période qui traverse les années 80 jusqu'à nos jours, la danse américaine ouvre des frontières à l'opposé des joyeux lurons que sont Jean-Claude Gallotta, Régine Chopinot et Dominique Bagouet, portés par l'euphorie de 1981. Il faut dire que les enjeux ne sont pas les mêmes, car aux Etats-Unis, le devenir d'une compagnie est une question d'enjeu économique : où se produire et pour quel public ? On ne s'étonne donc pas de constater que chez Bill T Jones et Alvin Ailey, la couleur de peau est une affaire politique et donc artistique. Entre la fierté de ses racines et les enjeux de la représentation dans l'Occident, une alchimie s'opère, jouant de la multiplicité, à la

manière d'un grand écart pour confronter le danseur à la question de la spiritualité (la place de l'être) et du phrasé musical (Ravel, Beethoven, Mendelssohn).

Chez Sasha Waltz, une invitée permanente de ce festival (presque une copine), c'est l'expressionnisme allemand qui prend toute son ampleur. Les corps sont maltraités (projection de peinture, nudité crue) pour débarrasser la danse de ses codes et confronter le spectateur à la condition de l'individu tel qu'il est, c'est-à-dire sans l'artifice du suave, de la délicatesse, de la petite chose fragile qui connaît trop bien sa partition. Qu'est-ce que le geste aujourd'hui, le droit de l'interprète à l'intérieur d'un groupe, la condition de la femme au milieu des hommes ? Sasha Waltz porte une attention particulière au refus d'une vérité normative de la danse.

On peut aller dans le même sens avec le travail de Christophe Haleb, où le choix des caractères se fait sur un rapport de personnalités plus que de capacités physiques. Tour à tour poseurs, promeneurs, showmen, voire colériques, les individus du collectif La Zouze expriment leurs envies et leurs contradictions en abordant des espaces démesurés (le MuCEM, la rue Saint Ferréol, le Palais de la Bourse) avec une économie de moyen qui questionne la crise médiatique. Tout autant que les objets, les vêtements, les matières, le mouvement est recyclé dans des scènes de vie qui abordent une actualité particulière, celle de la personne devant, puis au milieu des autres.

Avec Pierre Droulers, on aborde l'entre-deux. Entre le classicisme de la représentation théâtrale et la représentation du ges-

te. Le corps sert de véhicule à une infinité de variations, tantôt mouvement, tantôt porteur d'objets à la manière d'un pinceau qui remplit une surface et construit une lumière. Ça s'emballe, ça s'immobilise, ça se regroupe. On passe du sol à l'extension, on ouvre les bras pour libérer les énergies, l'individu devient une boule de matière première au service d'un ensemble qui

interroge le devenir de la scène et d'une vision frontale.

KARIM GRANDI-BAUPAIN

Festival de Marseille – Danse et Arts Multiples, 18<sup>e</sup> édition : du 19/06 au 12/07 à Marseille.  
Rens. [www.festivaldemarseille.com](http://www.festivaldemarseille.com) / [www.mp2013.fr](http://www.mp2013.fr)

## PSYCHÉ KILLER

A force de se prendre des bombes atomiques et des tsunamis dans la gueule, de combattre des Godzilla et de couper des pénis de manière passionnelle, le Japon accouche de courants et d'artistes inévitablement atypiques. La preuve par deux avec Ryoji Ikeda et son collectif Dumb Type.

Déjà présent dans le cadre du Festival de Marseille il y a quelques années, Ryoji Ikeda avait mis un auditoire attentif et stupéfait à genoux. Un concert noir et blanc, spectral et fantastique, joué dans la caverne des Nono à Pastre, où l'on ne débâterait pas des mots succulents entre des mets délicieux mais où l'on envoyait du code informatique pour donner mathématiquement vie à des sonorités ébouriffantes. Le travail de Ryoji Ikeda constitue essentiellement à questionner — via des concepts et des processus complexes qu'on vous épargnera ici — la matière auditive, à déboulonner sans vergogne et avec une intelligence hors du commun nos habitudes d'écoute(s). Résultat : on assiste à un tourbillon intense et foisonnant, quelque peu ou carrément psychédélique, de sensations extraordinaires — au sens littéral du terme... En fait, on voyage direct sur la Lune ou dans le cosmos en restant tranquillement assis dans son fauteuil, sans pressurisation, le sourire aux lèvres. On pousse des tas de petits cris à l'intérieur : de joie, de surprise, d'enthousiasme... On se frotte les yeux : tout cela est-il bien vrai ? Puis on se demande : il revient quand, Ikeda ?

+

LV

SUPERPOSITION DE RYOJI IKEDA : LE 22/06 AU TNM LA CRIÉE (30 QUAI DE RIVE-NEUVE, 7<sup>e</sup>).  
CHROMA DE SHIRO TAKATANI PAR LE COLLECTIF DUMB TYPE : LES 29 & 30/06 AU TNM LA CRIÉE (30 QUAI DE RIVE-NEUVE, 7<sup>e</sup>)



## TOUR DE SCÈNE | ALICE AU PAYS DES MERVEILLES AU BADABOUM THÉÂTRE

# Une petite merveille

La troupe du Badaboum fait revivre, à travers un spectacle frais et vivant, l'œuvre majeure de Lewis Carroll dans une mise en scène minimaliste. A tomber par terre.



« Badaboum ! » Alice tombe dans le terrier du lapin blanc. Les enfants assis au pied de la scène retiennent leur souffle. Il faut avouer que la chute de « plusieurs milliers de kilomètres » a de quoi impressionner. Quelques gimmicks plus tard, les parents eux aussi se prennent au jeu. Intrigués par une interprétation atypique mais efficace, ils retournent peu à peu en enfance.

Sur scène, les comédiens sont à la fois narrateurs et personnages : toute l'originalité de la mise en scène de Laurence Janner est là. Ce mouvement de va-et-vient entre les acteurs est appuyé par une réalisation musicale poignante, tandis que la réalisation vidéo de Nicolas Martin plonge les spectateurs dans un voyage au cœur du monde de Carroll, où l'absurde est omniprésent. Mais le coup de génie du metteur en scène est de faire en sorte que chacun crée son propre pays des merveilles.

Si Perle Palombe campe très bien le rôle d'Alice, l'interprétation

de la Reine de Cœur par Aurore Degoit se révèle tout simplement époustouflante. « Qu'on lui coupe la tête ! Qu'on lui tranche la tête ! » Plus vraie que nature, elle incarne parfaitement ce rôle despotique. N'hésitant pas à pousser la chansonnette, elle fait preuve d'une puissance vocale impressionnante.

Seul bémol, la fin de la pièce arrive de façon abrupte : Alice se réveille et un silence pesant s'installe. Les enfants, tout comme les parents, attendent la suite, et plusieurs secondes s'écoulent avant le début des applaudissements. Mais finalement, la violence du retour à la réalité n'est que le revers de la magie qui s'est installée pendant près d'une heure.

UGO PASCOLO

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES : JUSQU'AU 15/06 AU BADABOUM THÉÂTRE (16 QUAI DE RIVE-NEUVE, 7°). RENS. 04 91 54 40 71 / WWW.BADABOUM-THEATRE.COM

TOUR DE SCÈNE | PLACE<sup>s</sup> À LA DANSE

## L'ESPACE D'UNE DANSE

« Sortir la danse de ses lieux habituels de représentation » : tel est le credo de la manifestation Place<sup>s</sup> à la danse proposée dans divers espaces publics du huitième arrondissement.

La danse, un art réservé à une élite ? Que nenni, semble répondre la mairie des 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> arrondissements, qui invite diverses compagnies locales à partir directement à la rencontre de leur public. Ecoles et compagnies semi-amateurs ou semi-professionnelles trouvent ici l'opportunité de montrer leurs travaux aux parfums contemporains et/ou néo-classiques.

Six compagnies sont ainsi prévues au menu, au premier rang desquelles les jeunes pousses de la prestigieuse Ecole nationale supérieure de danse de Marseille (ENSDM). Laquelle propose un triple programme dont un extrait du célèbre *Casse-Noisette*. Autre temps, autre esthétique : la pièce *Camminu di donna* de la compagnie Acontretemps se veut une plongée « au cœur de la Corse » par une théâtralisation dansée de cet art de vivre local singulier, teintée de chants polyphoniques.

Trop souvent catalogué comme danse de salon, le tango argentin trouve ici sa place, loin des « clichés de séduction fatale », à travers *Extremo Tango*, mis en mouvements par trois couples de la compagnie Aires de Tango. Mention spéciale au spectacle *Dansons par l'Europe*, un « voyage au cœur de l'Europe et de la Méditerranée » par la compagnie ACO-Danse.

Inutile de détailler le reste de la programmation, qui s'étend jusqu'à la fin de l'été. Laissez-vous surprendre, au hasard d'une rue, d'une place : la découverte n'en sera que plus belle.

VALENTIN LAGARES



Jeux d'enfants 4 filles par l'école de danse de marseille

Place<sup>s</sup> à la danse : jusqu'au 14/09 dans divers lieux publics des 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> arrondissements de Marseille. Rens. 04 91 55 15 84 / www.mairie-marseille6-8.fr/marseille2013/place-a-la-danse.html

## (RE)TOUR DE SCÈNE | DIDIER BÉNUREAU AU PASINO

## C'EST BON POUR LE MORALÈS



Ultime représentation des « premiers adieux » de Didier Bénureau à Aix-en-Provence. Public nombreux et fans comblés : mission accomplie pour le soldat Moralès.

quand le trublion est lancé, il semble proprement inarrêtable.

Pour ceux qui ne connaîtraient de lui que son célèbre para « mort au champ d'honneur », il est urgent de faire connaissance avec quelques autres « monstres » de la galerie. Louis de Funès avait cette capacité à vous rendre sympathique l'irascible et le méchant, Bénureau vous fera aimer l'odieux et le mesquin.

Des adieux « pour rire » et un bonhomme plutôt du genre suractif : parions que l'occasion devrait se représenter assez vite de croiser à nouveau ce « con de Jean-Jean » et cette « salope de Marie-Solène ». On a hâte.

LAURENT CENTOFANTI

Didier Bénureau présentait son one man show le 5/06 au Pasino (Aix-en-Provence)

Retrouvez une interview de l'humoriste sur [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

Le spectacle démarre en trombe : l'homme n'est pas un diesel, plutôt du genre à fonctionner à la nitroglycérine. Sous l'appellation « best of », tout ce qui compose l'univers bénurien (l'église, l'armée, le sexe, les handicapés, les vieux ...) est réuni pour une heure et demie de décapage au vitriol.

Les textes font mouche et on se joue ici des mots avec délectation, mais la prestation reste éminemment physique, quasi charnelle. Des bonds et de la sueur, de lubriques déhanchés agrémentés de quelques jets de salive...

FRONTIÈRES DEDANS / DEHORS  
À LA FRICHE LA BELLE DE MAICELLULE 516, AVEC ABSALON  
HABITER LA CONTRAINTE

Dans la solitude des champs de coton

Porté à bout de bras par le collectif Lieux Fictifs depuis quelques années, le projet Frontières Dedans / Dehors interroge le processus créatif en milieu carcéral et la notion même de culture, loin des idées reçues, par-delà les frontières. Projections, installations et tables rondes viendront faciliter le dialogue de chaque côté du mur.

Une frontière n'est-elle pas faite pour être franchie ? Un mur pour être fissuré ? A l'heure où les limites sont poreuses et les distances raccourcies par les nouvelles technologies, le territoire de la prison reste un milieu à part, comme une terra incognita. Lieux Fictifs nous offre une brèche dans l'ignorance, un bel échange entre ici et là, entre dedans et dehors. Réalisateurs indépendants et fondateurs de l'association, Caroline Caccavale et Joseph Cesarini œuvrent depuis une vingtaine d'années pour apporter la création au cœur de la détention grâce à un studio de formation et de création visuelle et sonore installé aux Baumettes. De par sa dimension européenne et le lien qu'il établit entre les institutions pénitentiaires, judiciaires, culturelles et éducatives, le programme Frontières Dedans / Dehors n'est sans doute pas étranger à l'attribution du titre de Capitale européenne de la culture...

Autour du texte de Bernard-Marie Koltes, *Dans la solitude des champs de coton*, ceux du « dedans » ont pu bénéficier de la même liberté créative que ceux du « dehors » : les différences sont abolies au profit du seul texte, qui devient langue partagée, lieu commun et échappée artistique. Chacun devient interprète d'une brique de phrase, d'un morceau de texte, s'y confronte et lui donne un écho tout personnel.

L'adaptation cinématographique réalisée sera projetée sur quatre écrans différents, procédé qui plongera le spectateur au cœur de l'œuvre.

Parallèlement, l'exposition *Images en miroir* donnera à voir des films courts réalisés à partir d'archives conservées par l'INA et mis à disposition de réalisateurs pro ou amateurs, détenus ou non. Au cours d'ateliers, chacun a confronté son histoire personnelle à la mémoire collective : les différents territoires se rencontrent, se frottent aux frontières des autres et interrogent sur le rapport au monde, à l'autre. Pour achever la manifestation, du 27 au 29 juin, la conférence européenne sur la création artistique avec les publics sous main de justice sera ouverte à tous et présentera des films réalisés en Italie, en Espagne, au Liban ou en Suisse.

L'engagement du projet est beau, efficace et nécessaire. Antar, l'un des interprètes du « dedans », en a saisi tout l'esprit : « Ensemble. Nous avons tous creusé. Ceux du dedans, comme ceux du dehors. Non pas à l'aide d'une pioche, mais d'un livre. Non pas pour nous évader, mais pour nous trouver. »

BÉRENGÈRE CHAUFFETÉ

Frontières Dedans / Dehors : du 13 au 30/06 à la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>). Rens. [www.lieuxfictifs.org](http://www.lieuxfictifs.org) / [www.mp2013.fr](http://www.mp2013.fr)

## ENTRE LES MURS

Au cinquième étage de la Cité Radieuse, porte 516, plongez dans l'univers d'Absalon ! Le travail de cet artiste israélien, qui a pensé des volumes d'occupation selon la contrainte, se magnifie dans la configuration de la Cellule, dans laquelle les visiteurs pourront « prendre position ».

vue de la vidéo *Proposition d'habitation* (1991)

Le minuteur est enclenché. Il est 11h. Dans quarante-cinq minutes, la déambulation matinale au cœur de cet appartement signé Le Corbusier prendra fin. A la fois galeristes, collectionneurs et résidents de la Cité, Audrey Koulinsky et Yves Courroy ont décidé de partager cet espace voué à l'art et à la contemplation. En guide éclairé, Yves prend le temps de décortiquer les concepts d'utilité et de fonctionnalité qui se dégagent de chaque recoin de son appartement. Aujourd'hui, ce sont des « voisins » du neuvième arrondissement de la ville qui viennent en prendre plein les mirettes. De cet enchantement d'une grande simplicité se dégagent des questions à la fois pratiques et pertinentes sur la configuration judicieuse de la cellule de luxe à travers laquelle Absalon a laissé son empreinte.

Sur les murs de la salle à manger sont disposés les plans originaux des autres Cellules existantes dans le monde, chacune d'entre elles faisant initialement neuf mètres carrés (l'espace a donc été largement multiplié ici). La complémentarité fonctionnelle de l'architecte et de l'artiste mis à l'honneur permet de « respirer » leur travail : un mobilier multifonctionnel, une lumière zénithale, une inspiration d'habitation similaire à l'aménagement des bateaux. Cubiques, faites de polystyrène, de contreplaqué ou de liège, les œuvres d'Absalon sont imposantes. Ses vidéos permettent au projet de prendre tout son sens : y sont développées les thématiques de la limite, de l'ennui, de l'enfermement, mais aussi de l'optimisation de la contrainte et de l'espace.

La balade se poursuit entre des disques de Lou Reed et de Petrucciani, des livres de Joyce et de Murakami, des films d'Almodovar et de Tati. « Cuisinez, prenez une douche, lisez un bouquin, allongez-vous sur le lit ! », claironne Yves. « Sommes-nous autorisés à faire ce que nous voulons ? », ose l'une des visiteuses. Affirmatif. Et les projets « intra muros » seront nombreux jusqu'à la fin de l'été : des séances de danse, la résidence de Noëlle Châtelet qui rédigera un fascicule (*Les Arts de la cellule*)... Enfin, un travail en partenariat avec la prison des Baumettes sera réalisé autour des notions de cellules carcérales et psychologique.

Il est 11h45. La discussion se prolonge un peu. Il faut dire qu'une telle visite laisse libre cours à l'imagination et donc à la réaction. Yves répond à ses invités avec bonhomie. Probablement la meilleure façon de parfaire cette ode à la proximité.

PAULINE PUAUX

Cellule 516, avec Absalon - *Habiter la contrainte* : jusqu'au 20/09 à la Cité Radieuse Le Corbusier (280 boulevard Michelet, 8<sup>e</sup>). Rens. [www.cellule516.com](http://www.cellule516.com)

# L'île fantastique

En juin, le OFF se pose sur les îles du Frioul pour y installer le festival P.H.O, visant à réinventer la cité phocéenne. Explications.

« On est dans l'idée de fantasmer Marseille », précise Noémie Dié, coordinatrice d'un festival savamment nommé P.H.O. (lire « phocéén » et « phantasme »). Terrasse de Marseille, le Frioul s'est imposé par lui-même. De l'île, le paysage marseillais se dessine. « On y a une vue lacunaire, et c'est ce manque qui nous permet d'imaginer, de fantasmer l'autre partie de Marseille. »

Rien de tel pour commencer la journée que de prendre le large. Sur l'île, l'exposition *Alternative* ouvre les festivités, en mettant en lumière le travail de douze architectes qui retracent via des maquettes un nouveau réseau urbain d'équipements culturels pour Marseille. Après un bon repas, une sieste s'impose. Des chaises longues attendent les visiteurs qui seront bercés par un texte de l'inénarrable Philippe Carrese, accompagné d'une création sonore de Drygasky, intitulée bien évidemment *Siestes Sonores Meurtrières*. En fin de journée,



© Antonin Dousset

le chant des cigales laisse place à des lectures itinérantes franco-italiennes de *La Divine Comédie* et du *Paradis* de Dante.

Les insulaires apportent une touche à cette programmation officielle, en proposant également des activités. Ainsi, le temps d'une nuit, les visiteurs pourront devenir des « pirates oisifs », en dormant à la belle étoile, sur une vieille goélette.

Plus qu'une proposition artistique, P.H.O a une démarche politique. Les organisateurs du OFF ont eu à cœur de répondre aux besoins évoqués par la « Nouvelle République du Frioul » (NRF) et à ceux des artistes

marseillais souhaitant exposer leurs travaux. « Ce festival est né de contraintes et de besoins. » La NRF, organisation non-formelle, « une bande de copains » (aux dires de Jean-José Ville, l'un de ses éminents membres), s'est associée dès le début au projet, y voyant un moyen de remédier au manque de propositions culturelles sur l'île (excepté le festival MIMI). P.H.O. redonne ainsi aux îles du Frioul une identité estivale. Et bien plus encore.

GAËLLE GOULOIS

Festival P.H.O : les 29 et 30/06 sur les îles du Frioul.  
Rens. [www.marseille2013.com](http://www.marseille2013.com)



19H  
KULTE x ROCK ISLAND  
13 • 06 • 2013

kulte.



Sons  
de  
Plateaux  
sept

vidéos  
conférences  
performances  
concerts  
19 & 20 juin 2013  
montevideo  
marseille

#7

avec  
philippe baudelot  
samuel bester  
philippe boissard  
philippe boronad  
annie chèvrefils-desbiolles  
jean-paul fourmentraux  
hortense gauthier  
jean-marc montera  
tim perkis  
michèle ricozzi  
yannick vernet  
dustin wong

GRIM scène musicale de montevideo  
3 impasse montevideo 13006 marseille  
04 91 04 69 59  
[www.grim-marseille.com](http://www.grim-marseille.com)  
[www.grim-marseille.tumblr.com](http://www.grim-marseille.tumblr.com)  
[soundcloud.com/grim-marseille](http://soundcloud.com/grim-marseille)



















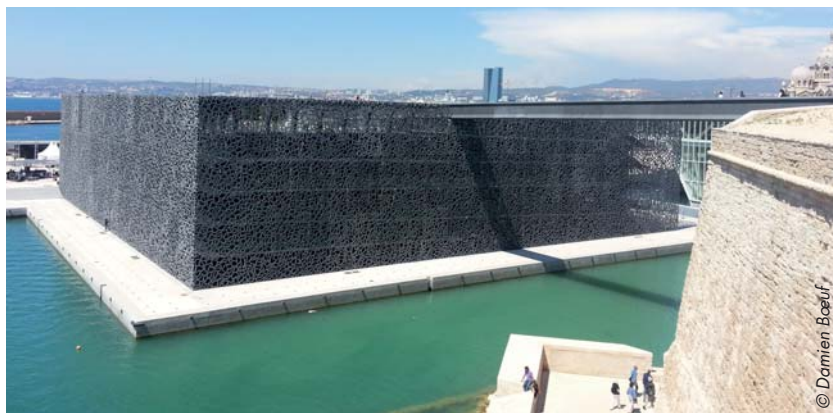






# TERRITOIRE D'OUTRE-MER

L'objet de toutes les curiosités, de toutes les attentes, ouvre enfin ses portes. Au-delà d'un musée, le MuCEM est un objet architectural, pensé en termes d'urbanisme, qui dévoile une programmation d'envergure.



Avec son exosquelette ajouré de béton, le bâtiment sculptural du J4 marque le paysage et les esprits. Si sa façade évoque un moucharabieh, ce qui semble logique pour un Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, il s'agirait en fait, selon son créateur, d'une vue en coupe du fond marin ! Ainsi, ce bâtiment symboliserait le lieu d'implantation, Marseille et sa ceinture d'eau et de calcaire,

plutôt que sa fonction ? L'idée a du charme. Rudy Ricciotti, l'architecte, l'avoue : « *Le MuCEM n'est pas qu'un musée, c'est un territoire* ». Or, selon le géographe Claude Raffestin, « *le territoire est un espace transformé par le travail humain* ». Et le MuCEM transforme l'espace. De par sa situation et sa topologie, il fait la jonction entre trois parties de la cité : la ville antique, sur la butte Saint-Laurent au Panier, grâce à une passerelle qui enjambe les voies ; la ville moyenâgeuse — l'actuel Vieux-Port — d'où l'on accède par le bas du Fort Saint-Jean ; et enfin la partie de la ville issue du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>(1)</sup>, le nouveau port de la Joliette. Le MuCEM, c'est donc le bâtiment du J4 et le Fort Saint-Jean restauré, le tout formant un espace public, puisqu'il sera possible d'accé-

der librement aux espaces extérieurs (jardin, esplanade et chemin de ronde au point de vue unique). Sans oublier le Centre de conservation à la Belle de Mai, lieu de stockage, mais aussi espace d'expositions et de ressources documentaires. Voilà pour le contenant. Concernant le contenu, pas moins de six expositions, dont deux permanentes (voir ci-dessous), du cinéma, des rencontres et débats : plus qu'un territoire, c'est un horizon !

DAMIEN BÉUF

(1) C'est de cette époque que le port acquiert son préfixe « vieux »

MuCEM (Esplanade du J4, 2<sup>e</sup>).  
Rens. 04 84 35 13 13 / www.mucem.org



Charrette, Palerme, Sicile, XIX<sup>e</sup> siècle  
© MuCEM



L'Entrée du port de marseille de Vernet  
© RMN-Grand Palais - Ojéda



Les mariés, Pierre et Gilles  
© Pierre et Gilles



Portrait double  
© Patrick Tosani - Adag



Lanterne magique, avant 1958  
© MuCEM

## LA GALERIE DE LA MÉDITERRANÉE

Dans son exposition permanente, le hall d'accueil du J4 entend de faire découvrir la civilisation méditerranéenne. La galerie se compose d'une première partie didactique abordant l'invention de l'agriculture. Puis l'exposition laisse place à l'émerveillement dès sa deuxième étape concernant Jérusalem. La diversité des supports, la beauté des icônes et d'autres objets de culte des trois religions monothéistes fascinent. S'ensuit la question de la citoyenneté depuis la Grèce antique et ici encore, les gravures, maquettes d'Athènes et de nombreux vases et amphores nous proposent un angle passionnant sur l'histoire méditerranéenne. Le parcours s'achève par le thème de la science où l'on découvre avec curiosité quelques-uns des premiers globes terrestres et autres instruments de mesures.

## LE NOIR ET LE BLEU, UN RÊVE MÉDITERRANÉEN

« *Bleu, ceci est la couleur de mes rêves* », commentait Miró au sujet de *Bleu II*, l'œuvre phare de l'exposition. Ce parcours depuis le 18<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours associe inévitablement le bleu au noir, laissant pressentir une collection à fort contraste. Ce voyage historique commence au port de Marseille dans une œuvre sublime de Vernet. Couvrant de longues époques avec justesse, l'exposition dévoile également certaines œuvres connues qui jalonnent le parcours, comme *Le Minotaure* de Picasso ou *La Vague bleue* de Klein, qui prend ici tout son sens. La dernière partie de l'exposition s'avère particulièrement brillante. Elle oppose le tourisme bleu et ses magnifiques clichés de plages au noir « mafia » avec des photographies de crimes sombres en noir et blanc. Un bel épilogue à une composition réussie.

## AU BAZAR DU GENRE, MASCULIN-FÉMININ EN MÉDITERRANÉE

Tout en s'inscrivant malgré elle dans l'actualité, cette exposition à la scénographie unique met en exergue les différentes manières de percevoir et de vivre son genre et sa sexualité dans la société. Dans une vidéo, on revit d'abord avec intérêt les multiples revendications passées et actuelles, féminines d'une part puis celles des communautés homosexuelles d'autre part. Grâce à un contenu riche (affiches d'époque, photographies, audio et vidéos) on (re) découvre l'évolution des différences entre les genres et les sexualités. On écoute par exemple les témoignages poignants de jeunes femmes de cités au sujet de leur virginité. Dans un tout autre registre, un corset pour homme, une robe de mariée velue et d'autres objets surprenants tournent dans une vitrine. Un véritable tribut à l'égalité des sexes.

## LES CHOSES DE CE CÔTÉ DU MONDE

De l'autre côté de la passerelle, sur le toit du Fort Saint-Jean, un bâtiment accueille la première exposition photo d'une longue série qui s'enchaînera tout au long de l'année capitale. La pièce comprend en son centre deux écrans géants. L'un d'eux constitue l'élément sonore principal de l'exposition via une conversation dans une langue unique — créée par une communauté turque — qui s'apparente à des chants d'oiseaux. Tout autour, on est touché par de puissants clichés : des portraits d'enfants syriens, une cour d'école à Damas... Ensuite, ce sont des paysages de villes portuaires de la Méditerranée, photographiés avec talent par André Mérian, qui retiennent toute l'attention. Un court mais intense et passionnant voyage sur les rives méditerranéennes.

## LE TEMPS DES LOISIRS

Le Fort Saint-Jean tout juste rajeuni par de récents travaux disposera désormais d'une importante collection d'objets liés au thème du loisir. L'exposition aborde la démocratisation du loisir avec l'exode rural qui s'est opéré entre le 19<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup> siècle. Elle se répartit dans plusieurs espaces du Fort. La première partie réunit dans une pièce des éléments traditionnels comme les crèches de Noël ou les luminaires de Hanouka. La partie sur la diffusion des divertissements se révèle particulièrement attrayante, regorgeant de nombreuses marionnettes comme le célèbre Guignol, et donnant à voir, plus loin, un immense cirque reconstitué avec des effets sonores crédibles. Une collection idéale pour le jeune public, qui rappellera de bons souvenirs à tous les autres.

ANTHONY MICHEL

















REPRISE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS À L'ALHAMBRA

# Cinéma de quartier

MP 2013, l'Alhambra et la Criée s'associent afin de rendre hommage à Robert Guédiguian, cinéaste marseillais majeur qui a su faire de la ville et ses quartiers, en l'occurrence l'Estaque, le théâtre d'une œuvre exceptionnelle, déclinée sur trente ans de carrière.

L'événement nous pendait au nez : comment envisager un tour d'horizon cinématographique au sein de la Capitale européenne de la Culture sans consacrer un hommage à Robert Guédiguian, cinéaste phocéen (trop ?) incontournable, qui, à quelques exceptions près, a su rester d'une franche fidélité à cette ville qui l'a vu naître, accompagnant ses premiers pas de réalisateur, à l'orée des années 80, avec *Dernier Été*. Le cinéma de Guédiguian est né avec l'arrivée au pouvoir du socialisme en France. Et l'a accompagné corrélativement dans ses luttes, ses espoirs, ses déceptions, ses colères. On connaît peu ou prou l'engagement du cinéaste, même s'il s'est parfois teinté de contradictions : une rhétorique politique lucide qui n'hésite pas à côtoyer le conte humaniste, un chant du monde qui prend des allures de cri du cœur. L'essentiel de son cinéma est au final contenu dans ses six premières œuvres, tournées de 1981 à 1995, de *Dernier Été*, donc, à *A la vie, à la mort*, peut-être l'un de ses meilleurs opus. La fidélité à sa famille d'acteurs (Ascaride, Meylan,

Daroussin...), qui le suivront jusqu'à nos jours, est déjà de mise pour l'homme qui se qualifiera lui-même de « cinéaste de quartier », ancrant bien volontiers l'action de ses films au cœur des rues de son enfance, à l'Estaque. Les liens tissés avec l'Alhambra ne datent pas d'aujourd'hui : il devenait alors logique que ce cinéma phocéen de référence accueille en grande partie l'événement, conjointement, pour le centre-ville, à la Criée. Les deux écrans marseillais proposeront donc une intégrale de l'œuvre de Robert Guédiguian, qui accompagnera lui-même certaines projections, accompagné de sa « tribu » et de quelques critiques, dont certaines plumes de *Télérama*. La manifestation sera enrichie de deux documentaires consacrés au réalisateur, dont le *En vérité je vous le dis* de Richard Copans, producteur de premier plan et fondateur des Films d'Ici. Par ailleurs, le public aura également la possibilité de déambuler sur les différents lieux de tournages, permettant de mettre en miroir l'œuvre du cinéaste avec une certaine réalité urbaine.



*A la vie, à la mort*

Rétrospective intégrale Robert Guédiguian : du 19 au 30/06 à la Criée (30 quai de Rive Neuve, 7°), à l'Alhambra (2 rue du Cinéma, 16°) et en plein air (Gare Saint-Charles, Parc de Fabrégoules, Espace Mistral - l'Estaque et Plan d'Aou).

Rens. 04 91 46 02 83 / www.alhambracine.com / www.mp2013.fr

EMMANUEL VIGNE

COUR(T)S-Y-VITE ! AUX VARIÉTÉS

## L'enfance DE L'ART

Treizième édition de Cour(t)s-y-vite !, programme de courts-métrages sélectionnés par un jeune public tout au long de l'année sous la houlette de l'association Tilt.

L'année 2013 aura particulièrement été dense pour la structure phocéenne Tilt, engagée dans de nombreux événements aux côtés de MP 2013, largement relayés dans ces colonnes (Ecrans Voyageurs, cycle Wang Bing...). Pour autant, l'association n'abandonne pas cet été ce qui fait l'ossature de ses activités depuis plus d'une quinzaine d'années, à commencer par ce rendez-vous initié depuis une décennie, *Cour(t)s-y-vite !*, dont le principe est de visionner depuis novembre un certain nombre de films courts en présence des enfants du club Cinétilt, avec l'opportunité d'en débattre, d'analyser, de comprendre. Le fruit de ce travail prend donc forme lors d'une soirée aux Variétés, présentée par ce jeune public, avec la projection d'une dizaine de courts-métrages sélectionnés par leurs soins. Au programme, films d'animations, fictions engagées, films du patrimoine (dont les premiers opus des frères Lumière), cinéma expérimental, le tout puisé dans un vivier créatif international.

EV

Cour(t)s-y-vite ! : le 12/06 au cinéma Les Variétés (37 rue Vincent Scotto, 1°). Rens. 04 91 91 07 99 / www.cinetilt.org

LE CINÉMA AU MUCEM

## LE CINÉMA PREND LE LARGE

Le MuCEM a fait connaître sa programmation estivale, à la hauteur des enjeux de ce musée d'exception. Ciné-concerts sur l'esplanade, projections dans l'auditorium, lectures, spectacles... tout est mis en œuvre pour imposer le lieu comme l'une des plaques tournantes culturelles nationales.

Après une ouverture en grande pompe largement relayée médiatiquement, l'aventure du MuCEM démarre enfin. Le site, exceptionnel, a bien sûr fait forte impression. Gageons que ce musée national, protéiforme et résolument tourné vers la Méditerranée, est destiné à devenir l'un des phares culturels phocéens, offrant aux arts un espace de diffusion sans concurrence à Marseille. Le cinéma sera loin d'être le parent pauvre d'une programmation ouvertement ambitieuse. Comme le souligne Geneviève Houssay, responsable des activités cinématographiques : « *Au regard de la situation difficile de l'exploitation locale, le MuCEM construira une vraie proposition cinématographique que nous souhaitons dynamique, et qui mêlera, entre autres, films de patrimoine, cinéma d'avant-garde, jeune public ou ciné-concerts. Nous tablons sur huit à dix séances hebdomadaires, dont certaines seront présentées en contrepoint des expositions.* » Dont acte dès à présent, avec une programmation estivale de haut vol. Au sein d'un cadre sublime, le public pourra à loisir assister à divers ciné-concerts, souvent gratuits (dont une création, le 12 juillet, de Sam Karpiana sur l'étonnant film de Jean Epstein, *Cœur fidèle*), conjointement à de nombreuses projections. « *Nous proposons une thématique Méditerranée(s), une traversée en images, dont la programmation a été assurée par Antonia Naim, rajoute Geneviève Houssay, et ce jusqu'au mois de décembre. Puis à la rentrée, nous travaillerons autour du Bazar du genre, en présence de Danièle Hibon, Tahar Chikhaoui (NDLR : le directeur artistique d'Aflam) et Ersi Sotiropoulos, complétant nos propositions. Nous consacrerons également une place importante au jeune public, avec des rendez-vous hebdomadaires, les mercredi et dimanche. Nous construirons ainsi des partenariats avec certaines structures marseillaises. Et bien sûr, de grands rendez-vous annuels, systématiquement en présence d'invités. Par ailleurs, nous avons opté pour une politique tarifaire particulièrement accessible, avec de faibles prix d'entrée.* » Concernant les rendez-vous du mois de juin, les festivités démarrent avec l'événement Marseille Transit, qui reviendra sur la thématique de la ville refuge, une cité où les femmes et les hommes ont aussi été de passage, entre deux destinées. Un ciné plein air nous fera (re)découvrir le magnifique *Transit* de René Allio, librement inspiré du roman d'Anna Seghers, l'auditorium accueillant quant à lui une série de documentaires principalement axés sur les réfugiés de la Seconde Guerre mondiale, qui trouvaient en Marseille leur port(e) de sortie d'une Europe ensanglantée.

EMMANUEL VIGNE

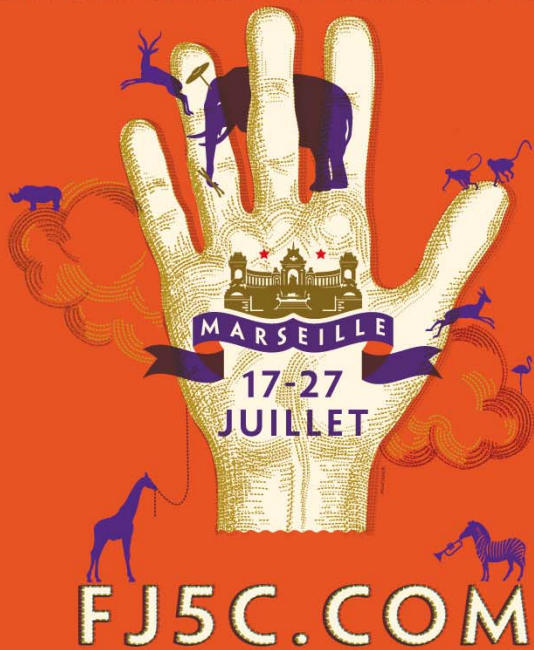
Marseille Transit : du 14 au 16/06. Méditerranée(s), une traversée en images : du 29/06 au 25/08  
MuCEM (Esplanade du J4 et Fort Saint-Jean). Rens. www.mucem.org / www.mp2013.fr







# FJ5C 2013 FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS



DIANA KRALL  
 GEORGE BENSON  
 GILBERTO GIL  
 CHIC WAYNE SHORTER  
 HIROMI EDDY LOUISS  
 ARCHIE SHEPP  
 BIRÉLI LAGRÈNE  
 YOUN SUN NAH  
 CHICK COREA & THE VIGIL  
 CHUCHO VALDÉS  
 PAOLO FRESU  
 MESHELL NDEGEOCELLO  
 GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC  
 HUGH MASEKELA MASSALIAZZ  
 ESPERANZA SPALDING GERI ALLEN  
 & TERRI LYNE CARRINGTON



**Louise Bourgeois : l'araignée, la maîtresse et la mandarine**  
 Documentaire (Etats-Unis - 2009 - 1h38) de Marion Cajori et Amei Wallach. Projection en V.O.S.T proposée par ArtCourtVidéo  
 Jeu 27. Cinémas Actes Sud (Place Nina Berberova, Arles). 20h. Prix NC. Rens. 04 90 99 53 52

**Munch**  
 Rétrospective de l'œuvre du peintre présentée par T. Marlow (2h)  
 Jeu 27. Madeleine. 20h. 12 €

**Sababou**  
 Documentaire (2013 - 1h32) de Samir Benchikh. Projection suivie d'un débat en présence du réalisateur dans le cadre de Africa Fête #9  
 Jeu 27. Equitable Café (54 Cours Julien, 8<sup>e</sup>). 20h30. Prix libre  
 Projection en différé de l'Opéra Garnier du ballet de Herman Severin Lovenskiold (2h02), précédée par un cocktail  
 Jeu 27. Chambord. 19h30. Prix NC. Sur réservation au 04 91 25 70 06

**La Boîte à Films**  
 Projection de courts, de clips ou de documentaires et rencontre avec les acteurs et réalisateurs  
 Ven 28. Maison de la Région (61 La Canebière, 1<sup>er</sup>). 18h30. Entrée libre

**Orfeu Negro**  
 (France/Brésil/Italie - 1959 - 1h45) de Marcel Camus avec Breno Mello, Marpessa Dawn... Projection en V.O.S.T. dans le cadre du cycle Ecran(s) total 2013 et du Festival de Marseille  
 Ven 28. BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, 1<sup>er</sup>). 14h30. Entrée libre

**Rabbia poetica**  
 Conférence par Georges Didi Huberman sur le thème «Vers un cinéma de poésie» et projections de court-métrages de Man Ray, Feroz Farrokhzad, Maria Kourkourta et Sara Millot.  
 Ven 28. Polygone étoilé (1 rue Massaba, 2<sup>e</sup>). 18h30. Entrée libre

**Rites électriques en Guinée Conakry**  
 Documentaire (France - 2012 - 52 mn) de Julien Raout et Florian Draussin. Projection suivie d'un débat en présence du J. Raout puis d'un concert inédit de Taoya, dans le cadre de Africa Fête #9  
 Ven 28. Kaloum (3 rue de l'Arc, 1<sup>er</sup>). 20h30. Prix NC. Rens. 06 76 36 87 38

**All that jazz (Que le spectacle commence)**  
 (Etats-Unis - 2h - 1979) de Bob Fosse avec Roy Scheider, Jessica Lange... Projection en V.O.S.T. dans le cadre du cycle Ecran(s) total 2013 et du Festival de Marseille  
 Sam 29. BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, 1<sup>er</sup>). 14h30. Entrée libre

### CYCLES / FESTIVALS

#### CINÉ ENFANTS

PROJECTIONS POUR LES PETITS JUSQU'AU 22/06 AU CHÂTEAU DE LA BUZINE (56 TRAVERSE DE LA BUZINE, 11<sup>e</sup>). 4.40/6.90 €/SÉANCE. RENS. 04 91 45 27 60 / WWW.CHATEAUDELABUZINE.COM

**Hugo Cabret**  
 (Etats-Unis - 2011 - 2h08) de Martin Scorsese avec Ben Kingsley, Sacha Baron Cohen... Dès 8 ans (projection en VF)  
 Mer 12 à 14h

**Komaneko (Le Petit chat curieux)**  
 Animation (Japon - 2006 - 1h) de Goda Tsuneo. Dès 2 ans  
 Ven 14 à 14h

**Le Tableau**  
 Animation (France - 2011 - 1h16) de Jean-François Laguionie. Dès 7 ans  
 Mer 12 à 16h30 + mer 19, ven 21 & ven 22 à 14h

**PIER PAOLO PASOLINI - LA FORCE SCANDALEUSE DU PASSÉ**  
 RÉTROSPECTIVE EN V.O.S.T. PROPOSÉE PAR ALPHABETVILLE, LE CIPM, LE FIDMARSEILLE ET L'INA DANS LE CADRE DE MP 2013, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE : JUSQU'AU 8/07 À MARSEILLE. 3/4 €/SÉANCE. PASS 10 FILMS : 25/30 €. RENS. WWW.MP2013.FR

**Salò ou les 120 journées de Sodome**  
 (Italie - 1975 - 1h56) de Pier Paolo Pasolini avec Paolo Bonacelli, Giorgio Cataldi... Projection suivie d'un débat avec Hervé Joubert-Laurençon  
 Jeu 13. CRDP (31 boulevard d'Athènes, 1<sup>er</sup>). 20h30

**Pier Paolo Pasolini, un siècle d'écrivains**  
 Documentaire (France - 1997 - 52') d'Alain Bergala  
 Ven 14. Le Miroir (Centre de la Vieille Charité, 2<sup>e</sup>). 17h

**Garnet de notes pour une Orestie africaine**  
 Documentaire (Italie - 1970 - 1h05) de et avec Pier Paolo Pasolini

**12 décembre**  
 Documentaire (Italie - 1972 - 1h52) de Pier Paolo Pasolini  
 Sam 15. Le Miroir. 19h30

**La Ricotta**  
 (Italie/France - 1963 - 35') de Pier Paolo Pasolini avec orson Welles, Laura Betti... Projection suivie d'une conférence de Xavier Vert (écrivain et historien de l'art, auteur de *La Ricotta* aux éditions Aléas)  
 Jeu 20. CRDP. 19h

**Œdipe Roi**  
 (Italie/Maroc - 1967 - 1h44) de Pier Paolo Pasolini avec Franco Citti, Silvana Mangano...  
 Jeu 20. CRDP. 21h

**Nuit des lucioles**  
 Archives audiovisuelles de l'Ina et de la Rai, intégrales et extraits, documents inédits : *Pasolini l'enragé* de J.A. Fieschi (1966), *Pasolini e... la forma della città* de Paolo Brunatto (1974), *Une heure avec Ezra Pound (et PPP)* de Vanni Ronsisvalle (1968)... + projection unique des *Cendres de Pasolini*, d'Alfredo Jaar (2009)  
 Sam 22. Friche La Belle de Mai, Salle Seita. 21h-1h

**La Rage**  
 Documentaire (Italie - 1963 - 1h16) de Pier Paolo Pasolini. Projection précédée par une conférence de Georges Didi-Huberman sur le thème «Film, essai, poème. A propos de *La Rabbia* de Pasolini»  
 Jeu 27. CRDP. 20h

**Mamma Roma**  
 (Italie - 1962 - 1h50) de Pier Paolo Pasolini avec Anna Magnani, Ettore Garofalo...  
 Ven 28. MuCEM. 20h

**La Terre vue de la Lune + Qu'est-ce que les nuages ? + La Séquence de la fleur de papier**  
 3 films : épisode du film collectif *Le Streghe* (Italie/France - 1966 - 31') + la tragédie d'*Othello* en marionnettes (Italie - 1967 - 34') + court (Italie/France - 1969 - 10') de Pier Paolo Pasolini  
 Sam 29. CRDP. 18h. Entrée libre

**Porcherie**  
 (Italie/Maroc - 1969 - 1h39) de Pier Paolo Pasolini avec Pierre Clémenti, Jean-Pierre Léaud...  
 Sam 29. CRDP. 20h30. Entrée libre

### QUAND LE CINÉMA FILME LE CINÉMA

PALMES D'OR ET FILMS SUR LE CINÉMA : PROJECTIONS EN V.O.S.T. JUSQU'AU 23/06 AU CHÂTEAU DE LA BUZINE (56 TRAVERSE DE LA BUZINE, 11<sup>e</sup>). 4.40/6.90 €/SÉANCE. RENS. 04 91 45 27 60 / WWW.CHATEAUDELABUZINE.COM

**Alexandrie... New York**  
 (Egypte - 2004 - 2h08) de Youssef Chahine avec Mahmoud Hemeida, Youssra...  
 Ven 14 à 20h + sam 15 à 14h + dim 16 à 16h

**Les Ensorcelés**  
 (Etats-Unis - 1952 - 1h58) de Vincente Minelli avec Kirk Douglas, Lana Turner...  
 Ven 14 à 16h + sam 15 à 20h + dim 16 à 14h

**Le Mécano de la General**  
 (Etats-Unis - 1926 - 1h15) de et avec Buster Keaton, avec Marion Mack, Charles Smith... Ciné-concert par Cyril Curtil (piano/clavier/chant) dans le cadre de la Fête de la Musique  
 Ven 21 à 20h. 20 € (soupe comprise)

**La Nuit américaine**  
 (France - 1973 - 1h55) de et avec François Truffaut, avec Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Léaud...  
 Mer 19 à 16h + jeu 20 à 14h + sam 22 à 20h

**Prenez garde à la sainte putain**  
 (Allemagne - 1970 - 1h43) de Rainer Werner Fassbinder avec Lou Castel, Eddie Constantine...  
 Ven 14 à 18h + sam 15 à 16h30

**La Rose pourpre du Caire**  
 (Etats-Unis - 1985 - 1h25) de Woody Allen avec Mia Farrow, Jeff Daniels...  
 Jeu 13 à 16h

**Splendor**  
 (Italie - 1989 - 1h50) d'Ettore Scola avec Marina Vlady, Marcello Mastroianni...  
 Ven 21 & sam 22 à 16h + dim 23 à 14h

### REGARDS SUR LE CINÉMA ISRAÏELIEN

14<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL PROPOSÉ PAR JUDAICINÉ. PROJECTIONS EN V.O.S.T. DU 12 AU 18/06 AUX CINÉMAS CÉSAR (4 PLACE CASTELLANE, 6<sup>e</sup>) ET VARIÉTÉS (37 RUE VINCENT SCOTTO, 1<sup>ER</sup>). 6 €/SÉANCE. RENS. 08 92 68 05 97 / WWW.JUDAICINE.FR

**A Strange Course of Events**  
 (Israël/France - 2013 - 1h38) de Raphaël Nadjari avec Uri Pepper, Moni Moshonov...  
 Variétés. Mer 12 à 20h30

**Ballade du Printemps (La)**  
 (Israël - 2012 - 1h45) de Benny Torati avec Uri Gavriel, Yigal Adika...  
 Variétés. Jeu 13 à 18h + mar 18 à 20h30 (séance de clôture en présence du réalisateur, suivie d'un cocktail)

**Igor and the Cranes Journey**  
 (Israël - 2012 - 1h30) de Evgeny Ruman avec Itai Shcherback, Tomasz Sobczak...  
 Variétés. Sam 15 à 18h

**Israel Confidential (The Gatekeepers)**  
 Documentaire (Israël - 2011 - 1h35) de Dror Moreh  
 Variétés. Jeu 13 à 20h30

**Off White Lies**  
 (Israël - 2011 - 1h26) de Maya Kenig avec Gurt Bentvich, Elya Inbar...  
 César. Ven 14 à 18h  
 Variétés. Lun 17 à 20h

**Rock the casbah**  
 (Israël/France - 1h28) de Yariv Horowitz avec Yon Tomarkin, Roy Nik...  
 Variétés. Ven 14 à 20h + lun 17 à 18h

**The Lesson**  
 Documentaire (Israël - 2012 - 1h27) de Anat Zuria  
 César. Dim 16 à 14h



FESTIVAL  
**'AIX**  
*en juin*



**Le Festival  
d'Aix-en-Avance**

**FESTIVAL D'AIX EN JUIN - DU 14 JUIN AU 1<sup>ER</sup> JUILLET 2013**  
OPÉRAS • CONCERTS • MASTER CLASSES • PARADE[S]



Avec le soutien de  
**SOCIÉTÉ  
RICARD**

[www.festival-aix.com](http://www.festival-aix.com)



VILLA  
MÉDITERRANÉE

Région  
  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

# PLUS LOIN QUE L'HORIZON

LES MOBILITÉS EN MÉDITERRANÉE

À PARTIR DU

**14 JUIN 2013**

[WWW.VILLA-MEDITERRANEE.ORG](http://WWW.VILLA-MEDITERRANEE.ORG)

ESPLANADE DU J4 | MARSEILLE